

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **54 (1909)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

LIV^e Année

N° 10

Octobre 1909

LES SUISSES EN ITALIE

(Fin.)

La bataille de Marignan

La journée du 14 septembre.

Le 14 septembre au matin, jour de la Sainte Croix, l'aube blanchissante éclaire les Confédérés à genoux, implorant le secours de Dieu pour leur supreme effort.

Des deux côtés on fait les derniers préparatifs. François I^{er} passe une inspection détaillée de ses positions, sa présence électrise ses troupes. L'artillerie est prête à battre la plaine de ses feux croisés.

Les Confédérés forment de nouveau trois corps de bataille et une avant-garde, mais les effectifs sont sensiblement réduits.

Le *centre* sous le bourgmestre Roust et le cardinal Schinner : contingents de Zurich, Zug, Unterwald, Grisons, St-Gall, Sargans et Haute-Alsace (environ 9000 h.).

L'aile droite, sous Tschudi et Ziegler : contingents de Glaris et Schaffhouse ainsi qu'une partie des volontaires bernois et valaisans (environ 4000 h.).

L'aile gauche sous le chevalier Jacques de Hertenstein et le bourgmestre Pierre d'Offenberg : contingents de Lucerne, Bâle, Uri et Schwytz (environ 4000 hommes).

L'avant-garde sous Louis d'Erlach avec le reste des volontaires bernois et argoviens (2 à 3000 h.).

Le plan de combat est d'une extrême simplicité : chaque colonne marchera droit devant elle, dans le secteur d'attaque qui lui sera assigné. L'avant-garde cherchera auparavant à déterminer le point faible de la ligne ennemie.

Le soleil se lève. Comme la veille en se couchant, il lance dans